

« MYSTÈRES À DISSOCIER ET BRUITS NON-PAPILLOTANTS »

Coordonnées du lieu choisi : <https://w3w.co/dissociable.mystère.papillotante>

Description du travail :

Lieu >

Dans un premier temps, j'ai défini le mot confinement par des mots qui me venait à l'esprit instantanément : Racine-Cage-Simplicité-Exclusion-Ressources-Questionnement-Limites-Restreindre-Silence-Nature. Ils m'ont permis de trouver le lieu de confinement qui serait un lieu non pas dans le contexte actuel où nous sommes obligés mais un lieu où on pourrait choisir de s'y confiner. Le but étant, que durant une période dure de notre vie, on puisse trouver un endroit qui puisse nous permettent de nous déconnecter. Il s'agirait d'une expérience de vie pas facile et qui aurait les mêmes effets sur le corps que le confinement actuel. Par contre, la finalité serait plus positive que le confinement actuel.

Le lieu choisi est une maison à La Gomera, une des îles Canaries en Espagne.

Intention formelle >

On peut voir que le site est sous forme d'étapes, de cheminement. Une page emmène vers une autre, il s'agit d'un parcours.

Sur la page d'accueil, on peut voir un titre accrocheur et un message qui est adressé aux spectateurs. On aperçoit également un fond dégradé avec du noir au centre et du vert à l'extérieur.

Sur la page de contact, on retrouve des liens vers des réseaux sociaux, vers le pdf explicatif et la fiche explicative en url.

Les pages principales sont comparables à des ouvertures vers l'intérieur de la forêt. Autour, on peut voir des mots. En passant de la première à la 4^{ième}, il y a des moins en moins de mots et la vitesse d'apparition et de positionnement diminue. Le fond vert s'éclaircit. Les spectateurs sont obligés d'avancer, ils ne peuvent pas revenir en arrière.

La 4^{ième} page propose 2 choix aux spectateurs qui, au final, ramènent ceux-ci vers la 1^{ère} étape.

Les trois mots qualifiants le lieu constitue le titre du travail et se trouve dans le début du texte. Choisis au hasard dans la Gomera, ils me semblaient approprier à ma réflexion et amènent une manière particulière de dire les choses. Ils me font également penser à l'île et à mon expérience de celle-ci datant de l'été 2019.

Intention artistique :

J'ai voulu exprimer un point de vue du confinement actuel que sont les effets psychologiques du confinement.

L'île de la Gomera est en lien avec le confinement. Il s'agit d'une île où il y a très peu de population. Tout est très calme. Il y a du réseau autour de la périphérie mais pas au centre. Les personnes dépendant de l'extérieur de l'île pour survivre. Le lieu permet de se retrouver en dehors de l'agitation habituelle, cependant, avec son relief impressionnant et sa nature débordante, les personnes peuvent se ressourcer tout en ayant, paradoxalement, un sentiment d'angoisse et de déséquilibre. Effectivement, les montagnes sont tellement naturelles et moins aménagées par l'homme que tout le

paysage donne continuellement le tournis. Il est particulier, certains endroits semblent trouver leur origine dans un autre monde. La notion du temps est brouillée par tous les éléments caractérisant cette île. Les personnes peuvent se reposer et se reconstruire mentalement. L'île est petite, comme un espace clos dans lequel on est « coincé » physiquement mais les paysages sont tellement grands qu'il symbolise pour moi, la liberté et l'ouverture.

J'ai voulu créer un site interactif et réflexif. J'ai choisi de créer un parcours de réflexion avec lequel on peut être en d'accord ou non. Ce parcours fait penser au spectateur qu'il a le choix mais il n'a pas réellement le choix. Tout revient au même point. Le confinement est pour moi un événement qui peut être vécu en tant que terme plus large dans chaque vie humaine. Il peut correspondre au fait de se retrouver coincé dans une situation et de refaire des choix qui amèneront la personne à se sentir à nouveau coincé. Il faudra alors repasser par la partie réflexive pour se sortir de la situation. Parfois, on a besoin de confinement. Le temps peut ralentir, le superficiel ne prend plus le dessus. J'ai alors choisi la Gomera car je pense que si on voit le confinement de ce point de vue, on peut le prendre comme une expérience où l'on prend le temps de réfléchir, de reconstruire ses racines, et d'apprendre de ses erreurs. Il est alors plus positif que négatif.

Ainsi, l'accueil réveille les sens instinctifs de l'humain. Il voit le titre « Bienvenu Etranger » et le « Start with the first step ». Ainsi, il est censé se demander « Commencer avec la première étape de quoi ? » et la description apparaît en passant sur les mots, lui montrant le chemin. Il cherche déjà un chemin vers quelque chose mais il ne sait pas encore quoi. Le confinement est au début un événement qui fait que nous nous retrouvons désorienter, on ne sait pas ce qu'il nous arrive et nous cherchons comment vivre cette période.

Ensuite, il rentre dans les différentes étapes. Des mots sont disposés autour d'un carré blanc. Le spectateur lit les mots, ils sont là pour que celui-ci se pose des questions, s'identifie à ces mots par rapport à ses propres expériences. Les mots symbolisent les pensées humaines aux différentes étapes de confinement. Elles sont multiples et vont dans tous les sens. Le carré blanc, l'illumination, symbolise une ouverture, quand tous les mots sont lus, il peut cliquer sur le carré qui l'emmène petit à petit dans le plus profond de l'île. Chaque carré blanc prend de plus en plus de place, la forêt prend de plus en plus de place, les pensées inutiles et encombrantes s'envolent pour laisser une place principale à l'essentiel. A la fin des étapes, à la dernière phase du confinement, le spectateur est censé être mis dans un état où il s'entend à présent respirer et vivre pleinement.